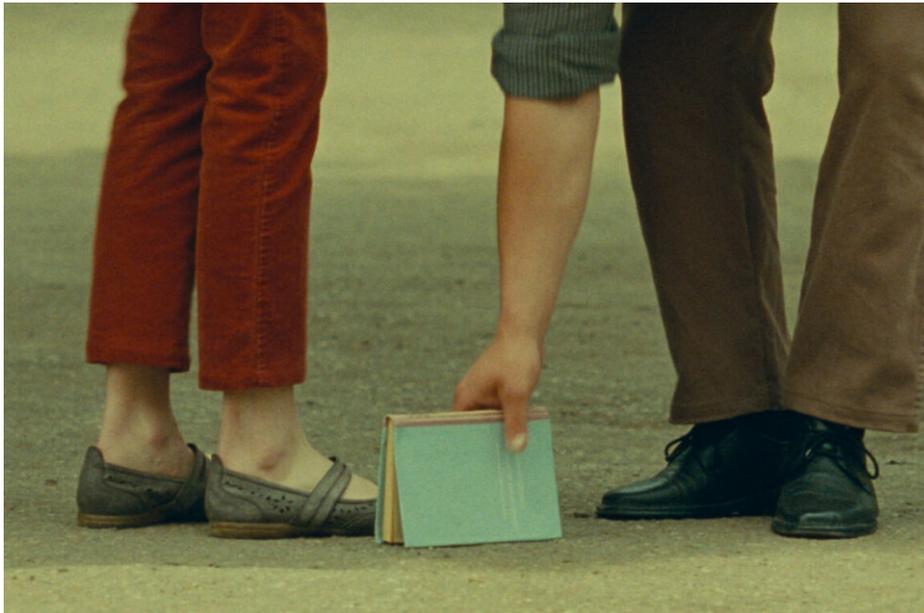


## Montpellier : la 44e édition du Cinemed célèbre le cinéma géorgien

Le 07/09/22  
Par Pierre Gianelli



Sous le ciel de Koutaïssi, réalisé par Aleksandre Koberidze.  
(©Damned Films)

Du 21 au 29 octobre, le **44e Cinemed** met à l'honneur **le cinéma géorgien**. Une rencontre avec la **nouvelle génération de cinéastes** est prévue le mardi 25 octobre, au **Corum**.

C'était une première en 2014, lors de la 36e édition du Cinemed, **George Ovashvili**, un cinéaste géorgien, avait reçu **quatre récompenses** pour son film *La terre éphémère*.

Entre les deux chaînes du Caucase, la **Géorgie** et ses quatre millions d'habitants, dont l'indépendance a souvent été remise en cause, portent **un cinéma étonnant, audacieux et dénonçant** sous la forme de fables les absurdités du monde déjà ancré et se poursuivant avec une **nouvelle génération** de cinéastes.

Suite à la création du Centre National du Cinéma Géorgien (GNFC), il y a une dizaine d'années, cette nouvelle vague géorgienne est partie voguer sur le 7e Art, dans un contexte de post conflit abkhaze.

## **Au programme...**

Des fictions et des documentaires en passant par des courts métrages ainsi que quatre classiques du cinéma géorgien en copies restaurées seront présentés par les jeunes réalisateurs.

Dans ***Dede***, le premier long-métrage de **Mariam Khatchvani** qui avait remporté le prix du public Midi Libre lors du Cinemed en 2017, encore inédit en salles, un portrait inoubliable d'une femme qui refuse par amour de se soumettre aux lois patriarcales régissant encore la vie de villages isolés dans le Caucase. Mariam Khatchvani a par ailleurs **créé un festival** de cinéma dans la région dont elle est originaire, la Svanétie.

***Et puis nous danserons*** de Levan Akin aborde, à travers l'histoire d'amour de deux jeunes hommes dans une école de danse traditionnelle, **l'homosexualité**, encore taboue dans une société dominée par les **valeurs conservatrices de l'Église orthodoxe**, est abordée.

Et en avant-première, **Brighton 4th** de **Levan Koguashvili** évoque l'immigration géorgienne à Brooklyn.